

Gestion des postes de travail d'entreprise: NEXThink s'impose comme leader d'un marché en pleine croissance

Conférence de presse du 27 mai 2010

Revue de presse

DATE	MEDIA	SUJET/TITRE	Commentaire	Tirage
<u>Télévision</u>				
13.07.2010	La télé	Nexthink	Sujet diffusé le 13.07.2010	-
<u>Radio</u>				
21- 25.6.2010		Tendances Eco	Interview tous les soirs de la semaine avec une séquence environ de 3 minutes par soir avec Irma Danone	_
			sequence environ de 9 minates par son avec inna Banone	
<u>Print</u>				
Presse romande 28.05.2010	L'Agefi	La croissance exponentielle qui rappelle Logitech	Signé Guiseppe Melillo. Avec une image de Pedro Bados	13′000
28.05.2010	24 Heures Lausanne	NEXThink facilite la vie des responsables informatiques	Signé Anne Gaudard. Avec une image des fondateurs, ½ page	40'000
28.05.2010	24 Heures Régions Management	NEXThink facilite la vie des responsables informatiques	Signé Anne Gaudard. Avec une image des fondateurs, ½ page	41'566

DATE	MEDIA	SUJET/TITRE	Commentaire	Tirage
1.06.2010	Le Temps	NEXThink, pilote hors pair des parcs informatiques	Signé Marie-Laure Chappatte 1/3 page	45'506
1.06.2010	Le Nouvelliste	Le modèle NEXThink	Signé Pierre Mayoraz. Figure dans le supplément emploi	41'996
9.06.2010	LeJournal CVCI.ch	NEXThink : un modèle suisse de success story	Article avec illustration quadri de toute l'équipe par J. Lump	0 -
1.07.2010	ICT Journal	La visualisation promet des informations plus riches, explorées en moins de temps	Article signé Rodolphe Koller	
5.07.2010	La Liberté	Plus réactif qu'une grosse boîte	Bel article avec illustration quadri des 4 fondateurs Signé Gérard Tinguely	3′628
25.07.2010	Le Matin Dimanche	Nexthink impose le logiciel qui s'occupe de votre PC	Bel article dans Eco-conso signé Ivan Radja, 1 photo quadri	193 601
<u>Print</u>				
Presse suisse aléma 1.06.2010	<mark>ınique</mark> Appenzeller Zeitung	Mit NEXThink ins Berufsleben katapultiert	Signé Denise Lachat. ¼ de page. Portrait Pedro Bados	14'170
1.06.2010	Der Rheintaler	Mit NEXThink ins Berufsleben katapultiert	Signé Denise Lachat. ¼ de page. Portrait Pedro Bados	11′466
1.06.2010	St Galler Tagblatt Ausgabe Rorschach	Mit NEXThink ins Berufsleben katapultiert	Signé Denise Lachat. ¼ de page. Portrait Pedro Bados	7'548
1.06.2010	St Galler Tagblatt Stammausgabe	Mit NEXThink ins Berufsleben katapultiert	Signé Denise Lachat. ¼ de page. Portrait Pedro Bados	30′160
1.06.2010	Toggenburger Tagblatt	Mit NEXThink ins Berufsleben katapultiert	Signé Denise Lachat. ¼ de page. Portrait Pedro Bados	4′741
1.06.2010	Wiler Zeitung Der Volksfreund	Mit NEXThink ins Berufsleben katapultiert	Signé Denise Lachat. ¼ de page. Portrait Pedro Bados	14'724

DATE	MEDIA	SUJET/TITRE	Commentaire	Tirage
1.06.2010	Tagblatt für den Kanton Thurgau	Mit NEXThink ins Berufsleben katapultiert	Signé Denise Lachat. ¼ de page. Portrait Pedro Bados	12′727
<u>Online</u>				
28.05.2010	www.market.ch	Gestion des postes de travail d'entreprise : NEXThink s'impose comme leader d'un marché en pleine croissance	Article non signé. (Entreprise)	
Avril/mai	www.market.ch	E-secure au service de la sécurité des entreprises	Article consacré à E-Secure avec brève mention de NEXThin	k
29.05.2010	epfl.ch	La méthode « top kill »	Brève signée Florence Luy.	
Online (suite)				
31.05.2010	Romandie News	Nexthink, pilote hors pair des parcs informatiques http://www.romandie.com/infos/news2/13c6f62a910f071	Lien nous dirige sur letemps.ch 5bc035ffe7d381988LETEMPS.asp	
01.06.2010	epfl.ch	Ce que dit le non verbal	Brève signée Cecilia Carron-Gasco	
01.06.2010	letemps.ch	NEXThink, pilote hors pair des parcs informatiques	Signé Marie-Laure Chappatte 1/3 page	
01.06.2010	letemps.ch	Nouvelle injection de fonds de 2 millions de francs dans NEXThink	Signé Marie-Laure Chappatte	

GEF

Quotidien écon./financier GE

L'Agefi 1002 Lausanne 021/3314141 www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires

Tirage: 10'000 Parution: 5x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 6

Surface: 25'302 mm²

La croissance exponentielle qui rappelle l'épopée Logitech

NEXTHINK. La start-up née dans le laboratoire d'intelligence artificielle de l'EPFL vient de décrocher un important mandat du Ministère français de la défense.

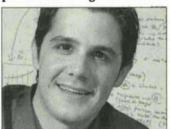
GIUSEPPE MELILLO

NEXThink sera-t-il un nouveau Logitech? Selon ses fondateurs, ses investisseurs et même, ce qui est indiquer une nouvelle success connue après six ans d'existence, ouvrir un bureau à Zurich et proscette start-up ne compte encore que 30 employés et elle réside toujours au parc scientifique de l'EPFL. Son CEO, le chercheur Pedro Bados n'a que 27 ans.

En pleine crise économique, NEX-Think affiche pourtant une croissance insolente de 300% de ses revenus entre 2008 et 2009. Déjà, une soixantaine d'entreprises de au Moyen-Orient ont acquis sa solution qui tourne sur plus d'un demi-million de terminaux. Parmi ses clients prestigieux figurent IBM, l'Administration fédérale ou l'administration genevoise. La société vient aussi de décrocher un important mandat de l'administration française. Ses logiciels équi-

Cette croissance exponentielle devrait se poursuivre à l'avenir.

Pour cela, les capital-risqueurs présents dans son capital, le suisse Venture Incubator Partner, animé par Alain Nicod, fondateur de LeShop, et le français Auriga, envisagent d'injecter deux millions de francs supplémentaires dans leur bébé, en plus des 7,6 millions déjà consentis. «Depuis fin 2009, nous gagnons de l'argent», confie Vinplus rare, ses clients, tout semble cent Bieri, ancien directeur de marketing chez Cisco et cofondateur story lausannoise. Encore peu de NEXThink. La société compte pecter en Allemagne et en Italie.



référence en Suisse, en Europe et PEDRO BADOS. Le CEO et cocréateur de NEXThink vise aujourd'hui les marchés allemand et italien.

> Son principal atout: son logiciel permet aux grandes sociétés de réduire les coûts de gestion de leur atout un modèle d'affaires basé sur parc informatique. En quelques se- la vente de licences de 10 à 60 condes, le module détermine par francs par an et par ordinateur. De exemple la liste des logiciels les plus quoi constituer une rente de plus utilisés et, ceux qui ne sont ouverts en plus importante.■

> pent désormais les 250.000 ordi- que le jour de leur installation. Cela nateurs du Ministère de la défense. permet de renoncer à de coûteuses licences sans priver les collaborateurs d'un outil de travail. L'informaticien pilote son parc aisément grâce à une interface graphique très simple. «Pour une entreprise de 500 poste de travail, une demijournée suffit à rendre opérationnel ce module», ajoute Vincent Bieri. NEXThink facilite aussi le dépannage informatique par téléphone en affichant immédiatement à l'écran les problèmes d'un terminal. L'informaticien n'a pas à interroger l'utilisateur. Il peut également comparer les vitesses de connexion d'une machine à l"autre, d'un jour à l'autre, repérer les ordinateurs qui restent allumés toute la nuit, les téléchargements de musique illégaux ou les logiciels malveillants qui désactivent l'antivirus et font du spam depuis l'entreprise. L'inventaire en temps réel du parc de machines est précieux lors d'une migration sur un autre système, comme Window Vista ou Window 7. NEXThink n'est pas seul sur ce marché estimé à 2 milliards de dollars, selon Gartner & Forrester. Mais ses concurrents ne sont pas à niveau. Autre

AppenzellerZeitung

Appenzeller Zeitung 9101 Herisau 071/3546474 www.appenzellerzeitung.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 14'170 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 23

Surface: 16'768 mm²

Mit NexThink ins Berufsleben katapultiert

Pedro Bados schreibt im Alter von 29 Jahren mit der Firma NexThink Erfolgsgeschichte. Das Start-up der ETH Lausanne wächst rasant und will auch eine Filiale in der Deutschschweiz eröffnen.

DENISE LACHAT

LAUSANNE. Pedro Bados war 22 Jahre alt, als er als Student aus dem spanischen Saragossa für seine Diplomarbeit an die ETH Lausanne (EPFL) kam, zwei Jahre später war er Manager der Firma NexThink. Gegründet hat er das Unternehmen gemeinsam mit drei Partnern im Labor für künstliche Intelligenz der EPFL. Das Empfehlungsschreiben an den Bund verfasste er selbst und stellte sich auch selbst an - für 1500 Fr. Lohn im Monat. «Es war meine erste Stelle, der Lohn hat gerade zum Überleben gereicht», lacht der heute 29-Jährige.

Anspruchsvolle Informatiknetze

Die Software von NexThink ermöglicht es, Tausende von Arbeitsplätzen in Echtzeit zu verwalten. Für die Nutzer sinken damit die Kosten für ihre komplexen Informatiknetze erheblich. Heute generiert Bados' innovative Software einen Jahresumsatz von 3 Mio. Fr., für 2010 sind 6 Mio. budgetiert, und der Personalbestand ist von einst vier auf 30 Mitarbeiter angewachsen. Ende 2009 waren die Bestellungen mit 7 Mio. Fr.

dreimal so hoch wie im Vorjahr. Möglich war das Unterfangen dank eines Kredits der Stiftung für technologische Innovation (FIT) über 100000 Fr., 2005 kam der erste Kunde, und ein Jahr später schoss die Westschweizer Risikokapitalgeberin Venture Incubator 1.6 Mio. Fr. ein. Deren Direktor Alain Nicod begründet das Engagement so. «Die Idee für das Produkt war ebenso gut wie deren Umsetzung.» Danach folgte Auriga Partners mit 6 Millionen. 7,6 Mio. Fr. Kapital: «Das ist nicht schlecht für die Schweiz, in der wenig Risikokapital vorhanden ist», sagt Vincent Bieri, Mitbegründer von NexThink. Verglichen mit den USA müssten Schweizer Start-ups aber etwa mit der Hälfte der Mittel gleich gute Leistungen bringen.

«Ich schlafe gut»

Pedro Bados arbeitet sechs Tage in der Woche zehn bis zwölf Stunden, schläft aber gut, wie er versichert. Wäre die Firma gestrandet, so hätte die Hälfte des FIT-Kredits zurückgezahlt werden müssen, doch diese Angst ist inzwischen verflogen. NexThink hat über eine halbe Million Lizenzen verkauft an über 60 Kunden in Europa und im Mittleren Osten, neben der eidgenössischen Verwaltung an die Suva und die Stadt Genf sowie jetzt an das französische Verteidigungsdepartement. Ende Jahr will NexThink zusätzlich zu den Büros in Lausanne und Paris in Zürich eine Filiale auf-

neures

24 Heures 1001 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 40'000 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 10

Surface: 27'829 mm²

MANAGEMENT

Créée à l'EPFL, la start-up spécialisée dans la gestion des postes de travail, qui vient de signer un contrat avec le Ministère français de la défense, emploie désormais 30 personnes.

ANNE GAUDARD

ne belle perforsa présentation. Lui qui se féli- marketing, «lorsque vous appecite aujourd'hui d'avoir cru en lez le helpdesk de votre entre-NEXThink. Une start-up du la- prise pour un problème, ils peuboratoire d'intelligence artifi- vent rapidement le localiser». Et cielle de l'EPFL qui peut se si targuer d'avoir affiché une crois- compte sur une soixantaine de sance de 300% entre 2008 et clients dans une dizaine de pays 2009. Et qui vient d'accrocher le (dont, en Suisse, des offices fédé-Ministère français de la défense raux ou des multinationales), à son tableau de chasse. Alain c'est grâce à la trouvaille de ses Nicod concède, sourire aux lè-fondateurs, mais pas seulement. vres, qu'il se contentera d'une La start-up a aussi franchi avec progression de 60% à 100% succès les premières étapes du pour les années à venir! Ainsi, si parcours du combattant qui rien ne vient entraver cette course vers le succès, NEXThink devrait réaliser quelque 6 millions de chiffre d'affaires en 2010. Elle qui emploie une trentaine de personnes. Notamment à Lausanne.

Et quelle innovation a permis à la jeune société de contempler un carnet de commandes de 7 millions de francs à la fin de l'an dernier, cinq ans après sa création? Un logiciel visiblement fort apprécié des responsables informatiques devant gérer un parc plus ou moins important de postes de travail. Un logiciel permettant de cartographier en temps réel le fonctionnement d'un réseau interne d'ordinateurs. Décelant rapidement pourquoi un PC ralentit, quels sont les postes capables de recevoir la nouvelle version d'un logiciel de travail ou vérifiant si le nombre de licences achetées correspond à leur utilisation ef-

tions obtenues rapidement afin notamment su séduire deux ind'optimiser la gestion du parc vestisseurs de poids, Venture Ininformatique.

Dans une dizaine de pays

ardu, il remplace la vue actuelle, Unisys, IBM ou EADS. photographique et périodique, 3D avec les fonctions d'accès rapide, de zoom, de rotation, de mance.» Le capi- marche avant et arrière, etc.» tal-risqueur Alain Ainsi, poursuit Vincent Bieri, coaujourd'hui, NEXThink

fective. Entre autres informa- s'ouvrait à elle en 2004. Elle a cubator Partners et Auriga Partners (7,6 millions). Elle a ensuite pu conclure des alliances straté-«Dans un environnement giques avec des géants comme

La suite? «Un jour où l'autre, complexe à utiliser, par un film elle sera vendue», convient Alain Nicod. Ce ne sera vraisemblablement pas tout de suite, puisque le capital-risqueur envisage d'allonger son apport. Nicod, ne peut mieux conclure fondateur et responsable du «Plus nous laissons une entreprise grandir, plus grandes sont ses chances de devenir autonome quel que soit son actionnaire.» De garder donc ici son siège, son activité. Et le but de Venture Incubator est bien de créer des emplois dans la région.

Pour NEXThink, l'objectif visé n'est visiblement pas si éloigné: il passe notamment par le perfectionnement du produit et la conquête de nouveaux marchés. C'est ainsi qu'après Paris la start-up va prochainement ouvrir un bureau à Zurich.



TEURS NEXThink, c'est notamment Philippe Eyries, président du conseil d'administration (assis), et les cofondateurs Vincent Bieri, Pedro Bados (CEO) et Patrick Hertzog. LAUSANNE, LE 27 MAI 2010

Réf. Argus: 38974683 Coupure page: 1/1 Rapport page: 10/15



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 41'566 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 10

Surface: 40'389 mm²

NEXThink facilite la vie des responsables informatiques

MANAGEMENT

Créée à l'EPFL, la start-up spécialisée dans la gestion des postes de travail, qui vient de signer un contrat avec le Ministère français de la défense, emploie désormais 30 personnes.

ne belle performance.» Le capital-risqueur Alain Nicod, ne peut mieux conclure sa présentation. Lui qui se félicite aujourd'hui d'avoir cru en NEXThink. Une start-up du laboratoire d'intelligence artificielle de l'EPFL qui peut se targuer d'avoir affiché une croissance de 300% entre 2008 et 2009. Et qui vient d'accrocher le Ministère français de la défense à son tableau de chasse. Alain ardu, il remplace la vue actuelle, Nicod concède, sourire aux lè- photographique et périodique, vres, qu'il se contentera d'une complexe à utiliser, par un film progression de 60% à 100% 3D avec les fonctions d'accès pour les années à venir! Ainsi, si rapide, de zoom, de rotation, de rien ne vient entraver cette marche avant et arrière, etc.» course vers le succès, NEXThink Ainsi, poursuit Vincent Bieri, codevrait réaliser quelque 6 mil- fondateur et responsable du lions de chiffre d'affaires en marketing, «lorsque vous appe-2010. Elle qui emploie une tren- lez le helpdesk de votre entretaine de personnes. Notamment prise pour un problème, ils peuà Lausanne.

Et quelle innovation a permis si

l'an dernier, cinq ans après sa raux ou des multinationales), création? Un logiciel visible- c'est grâce à la trouvaille de ses ment fort apprécié des respon- fondateurs, mais pas seulement. sables informatiques devant gé- La start-up a aussi franchi avec rer un parc plus ou moins important de postes de travail. Un parcours du combattant qui logiciel permettant de cartogra- s'ouvrait à elle en 2004. Elle a phier en temps réel le fonctionnement d'un réseau interne d'ordinateurs. Décelant rapidement pourquoi un PC ralentit, quels sont les postes capables de recevoir la nouvelle version d'un logiciel de travail ou vérifiant si le nombre de licences achetées correspond à leur utilisation effective. Entre autres informations obtenues rapidement afin d'optimiser la gestion du parc informatique.

Dans une dizaine de pays

«Dans un environnement vent rapidement le localiser». Et aujourd'hui, **NEXThink** à la jeune société de contempler compte sur une soixantaine de ANNE GAUDARD un carnet de commandes de clients dans une dizaine de pays 7 millions de francs à la fin de (dont, en Suisse, des offices fédé-

succès les premières étapes du notamment su séduire deux investisseurs de poids, Venture Incubator Partners et Auriga Partners (7,6 millions). Elle a ensuite pu conclure des alliances stratégiques avec des géants comme Unisys, IBM ou EADS.

La suite? «Un jour où l'autre, elle sera vendue», convient Alain Nicod. Ce ne sera vraisemblablement pas tout de suite, puisque le capital-risqueur envisage d'allonger son apport. «Plus nous laissons une entreprise grandir, plus grandes sont ses chances de devenir autonome quel que soit son actionnaire.» De garder donc ici son siège, son activité. Et le but de Venture Incubator est bien de créer des emplois dans la région.

Pour NEXThink, l'objectif visé n'est visiblement pas si éloigné: il passe notamment par le perfectionnement du produit et la conquête de nouveaux marchés. C'est ainsi qu'après Paris la va prochainement start-up ouvrir un bureau à Zurich.



Réf. Argus: 38976114 Coupure page: 1/2 Rapport page: 11/15



Régions

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 41'566 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 10

Surface: 40'389 mm²



CREATEURS NEXThink, c'est notamment Philippe Eyries, président du conseil d'administration (assis), et les cofondateurs Vincent Bieri, Pedro Bados (CEO) et Patrick Hertzog.

LAUSANNE, LE 27 MAI 2010

Réf. Argus: 38976114 Coupure page: 2/2 Rapport page: 12/15

NEXThink facilite la vie des responsables informatiques

MANAGEMENT

Créée à l'EPFL, la start-up spécialisée dans la gestion des postes de travail, qui vient de signer un contrat avec le Ministère français de la défense, emploie désormais 30 personnes.

ANNE GAUDARD

ne belle performance.» Le capital-risqueur Alain Nicod, ne peut mieux conclure sa présentation. Lui qui se félicite aujourd'hui d'avoir cru en NEXThink. Une start-up du laboratoire d'intelligence artificielle de l'EPFL qui peut se targuer d'avoir affiché une croissance de 300% entre 2008 et 2009. Et qui vient d'accrocher le Ministère français de la défense à son tableau de chasse. Alain Nicod concède, sourire aux lèvres, qu'il se contentera d'une progression de 60% à 100% pour les années à venir! Ainsi, si rien ne vient entraver cette course vers le succès, NEXThink devrait réaliser quelque 6 millions de chiffre d'affaires en

2010. Elle qui emploie une trentaine de personnes. Notamment à Lausanne.

Et quelle innovation a permis à la jeune société de contempler un carnet de commandes de 7 millions de francs à la fin de l'an dernier, cinq ans après sa création? Un logiciel visiblement fort apprécié des responsables informatiques devant gérer un parc plus ou moins important de postes de travail. Un logiciel permettant de cartographier en temps réel le fonctionnement d'un réseau interne d'ordinateurs. Décelant rapidement pourquoi un PC ralentit, quels sont les postes capables de recevoir la nouvelle version d'un logiciel de travail ou vérifiant si le nombre de licences achetées correspond à leur utilisation effective. Entre autres informations obtenues rapidement afin d'optimiser la gestion du parc informatique.

Dans une dizaine de pays

«Dans un environnement ardu, il remplace la vue actuelle, photographique et périodique, complexe à utiliser, par un film 3D avec les fonctions d'accès rapide, de zoom, de rotation, de



CRÉATEURS NEXThink, c'est notamment Philippe Eyries, président du conseil d'administration (assis), et les cofondateurs Vincent Bieri, Pedro Bados (CEO) et Patrick Hertzog.

LAUSANNE, LE 27 MAI 2010

marche avant et arrière, etc.» Ainsi, poursuit Vincent Bieri, cofondateur et responsable du marketing, «lorsque vous appelez le helpdesk de votre entreprise pour un problème, ils peuvent rapidement le localiser». Et si aujourd'hui, NEXThink compte sur une soixantaine de clients dans une dizaine de pays (dont, en Suisse, des offices fédéraux ou des multinationales), c'est grâce à la trouvaille de ses fondateurs, mais pas seulement. La start-up a aussi franchi avec succès les premières étapes du parcours du combattant qui s'ouvrait à elle en 2004. Elle a notamment su séduire deux investisseurs de poids, Venture Incubator Partners et Auriga Partners (7,6 millions). Elle a ensuite pu conclure des alliances stratégiques avec des géants comme Unisys, IBM ou EADS.

La suite? «Un jour où l'autre, elle sera vendue», convient Alain Nicod. Ce ne sera vraisemblablement pas tout de suite, puisque le capital-risqueur envisage d'allonger son apport. «Plus nous laissons une entreprise grandir, plus grandes sont ses chances de devenir autonome quel que soit son actionnaire.» De garder donc ici son siège, son activité. Et le but de Venture Incubator est bien de créer des emplois dans la région.

Pour NEXThink, l'objectif visé n'est visiblement pas si éloigné: il passe notamment par le perfectionnement du produit et la conquête de nouveaux marchés. C'est ainsi qu'après Paris la start-up va prochaînement ouvrir un bureau à Zurich.

Oer Rheintaler

Der Rheintaler 9442 Berneck 071/747 22 44 www.tagblatt.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 11'466 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 23

Surface: 16'768 mm²

Mit NexThink ins Berufsleben katapultiert

Pedro Bados schreibt im Alter von 29 Jahren mit der Firma NexThink Erfolgsgeschichte. Das Start-up der ETH Lausanne wächst rasant und will auch eine Filiale in der Deutschschweiz eröffnen.

DENISE LACHAT

LAUSANNE. Pedro Bados war 22 Jahre alt, als er als Student aus dem spanischen Saragossa für seine Diplomarbeit an die ETH Lausanne (EPFL) kam, zwei Jahre später war er Manager der Firma NexThink. Gegründet hat er das Unternehmen gemeinsam mit drei Partnern im Labor für künstliche Intelligenz der EPFL. Das Empfehlungsschreiben an den Bund verfasste er selbst und stellte sich auch selbst an - für 1500 Fr. Lohn im Monat. «Es war meine erste Stelle, der Lohn hat gerade zum Überleben gereicht», lacht der heute 29-Jährige.

Anspruchsvolle Informatiknetze

Die Software von NexThink ermöglicht es, Tausende von Arbeitsplätzen in Echtzeit zu verwalten. Für die Nutzer sinken damit die Kosten für ihre komplexen Informatiknetze erheblich. Heute generiert Bados' innovative Software einen Jahresumsatz von 3 getiert, und der Personalbestand ist von einst vier auf 30 Mitarbeiter die Bestellungen mit 7 Mio. Fr.

dreimal so hoch wie im Vorjahr. Möglich war das Unterfangen dank eines Kredits der Stiftung für technologische Innovation (FIT) über 100000 Fr., 2005 kam der erste Kunde, und ein Jahr später schoss die Westschweizer Risikokapitalgeberin Venture Incubator 1.6 Mio. Fr. ein. Deren Direktor Alain Nicod begründet das Engagement so. «Die Idee für das Produkt war ebenso gut wie deren Umsetzung.» Danach folgte Auriga Partners mit 6 Millionen. 7,6 Mio. Fr. Kapital: «Das ist nicht schlecht für die Schweiz, in der wenig Risikokapital vorhanden ist», sagt Vincent Bieri, Mitbegründer von NexThink. Verglichen mit den USA müssten Schweizer Start-ups aber etwa mit der Hälfte der Mittel gleich gute Leistungen bringen.

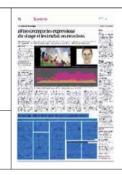
«Ich schlafe gut»

Pedro Bados arbeitet sechs Tage in der Woche zehn bis zwölf Stunden, schläft aber gut, wie er versichert. Wäre die Firma gestrandet, so hätte die Hälfte des FIT-Kredits zurückgezahlt werden müssen, doch diese Angst ist inzwischen verflogen. NexThink hat über eine halbe Million Lizenzen verkauft an über 60 Kunden in Europa und im Mittleren Osten, neben der eidgenössischen Verwaltung an die Suva und die Stadt Mio. Fr., für 2010 sind 6 Mio. bud- Genf sowie jetzt an das französische Verteidigungsdepartement. Ende Jahr will NexThink zusätzangewachsen. Ende 2009 waren lich zu den Büros in Lausanne und Paris in Zürich eine Filiale auf-

Le Temps 1211 Genève 2 022/799 58 58 www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 45'506 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 16

Surface: 29'700 mm²

Nexthink, pilote hors pair des parcs informatiques

Services L'art de la start-up lausannoise réside dans la gestion des postes de travail. Elle accélère son essor à l'étranger

simple d'utilisation.

Gros contrat français

ciale, en s'appuyant sur des parte-port). naires comme IBM, HP, Telindus, Unisys et EADS. Elle devrait ainsi la direction du service informaticette année doubler son chiffre que de la Ville de Genève, de tels d'affaires, pour atteindre 6 mil- produits existent sur le marché, lions de francs.

Moyen-Orient entre autres, elle a entre 10 et 60 francs par année par récemment décroché un gros con- poste de travail en fonction du trat avec le Ministère français de la nombre d'utilisateurs. «Cet outil a défense (250000 postes de tra- par ailleurs l'avantage d'être très vail). Elle ambitionne d'ouvrir réactif, par exemple lorsqu'il s'agit d'autres marchés, comme l'Angle- de comparer des flux, poursuit ce terre, l'Italie et ou le Benelux en client. De plus, il est accessible à 2010. Après Paris, la jeune pousse des informaticiens généralistes.» implantera prochainement une antenne à Zurich.

Solution simple à utiliser

Mais que se cache vraiment der-

De loin, on dirait presque un rière Nexthink V3, qui équipe déjà un produit qui règle les problèthème astral. A y regarder de plus plus d'un demi-million de postes mes, mais il nous met très rapideprès, on comprend qu'il s'agit de travail? «Nous remplaçons une ment sur la bonne piste, nous perd'une constellation d'ordinateurs, vue photographique et périodi- met d'assister à une migration en d'utilisateurs, de serveurs, avec des que par un film continu de recher- direct ou de renforcer la sécurité flux, plus ou moins importants ou che rapide», explique Vincent des postes de travail», poursuit Sarapides en fonction de l'épaisseur Bieri, cofondateur de l'entreprise verio Liberto. Il permet aussi de du trait. Bref, une manière de re- et responsable du marketing, sensibiliser le collaborateur. La présenter le parc informatique avant de prendre un exemple con- Ville de Genève s'est ainsi posé la d'une grande société de façon dy- cret: «Imaginons que vous ayez question de savoir combien d'ordinamique. Tout l'art de Nexthink se une base de 500 postes et que vous nateurs restaient allumés la nuit? situe là: le pilotage des postes in- vouliezy installer une nouvelle ap- 190 sur 3000 postes de travail. formatiques via une interface très plication. Le responsable du service informatique se trouvera conduit, prometteur et également très fronté à la question de savoir si facile à installer - une demi-jourtoutes les machines supporteront née suffit pour plusieurs milliers La start-up lausannoise, issue l'application. En deux secondes-il en 2004 du Laboratoire d'intelli- montre la manipulation à l'écrangence artificielle de l'EPFL, est ren- vous avez la réponse!» Outre cette la surveillance des collaborateurs? table depuis la fin de l'année, a-t- gestion des actifs, la solution perelle indiqué lors d'un point presse met d'analyser le comportement faut, le nom des utilisateurs est la semaine dernière. Toujours sise des applications (pour la sécurité anonyme, l'entreprise peut ainsi au PSE d'Ecublens, elle emploie par exemple) et permet l'identifiune trentaine de collaborateurs et cation des problèmes avec des ta- Bieri. «C'est à la société d'établir des a pu déployer sa frappe commer- bleaux de bord décisionnels (sup-

Pour Saverio Liberto, adjoint de mais sont beaucoup plus compli-Déjà présente en France et au qués et plus chers. Nexthink coûte

La résolution d'un problème ingue et toujours trop chère, rappelformatique est toujours trop lonlent en chœur les responsables informatiques. «Nexthink n'est pas

Les louanges au sujet du prode postes -, pleuvent. Mais perverti, cet outil ne renforcerait-il pas

«Ce n'est pas le but et, par dégérer les droits», rappelle Vincent règles strictes sur la vie privée, estime de son côté Daniel Landolt, chef du service informatique à l'Office fédéral des routes. Par exemple, chez nous, on ne peut pas voir où le collaborateur surfe sur Inter-

Pour satisfaire sa soixantaine de clients (banques privées genevoises, Securitas France, Qatar Telecom, etc.), l'entreprise continue de miser sur l'innovation, puisque 40% de ses coûts sont dévolus à la recherche. «Le prochain pas réside dans une plus grande automatisation encore», indique Vincent



Réf. Argus: 39005552 Coupure page: 1/2 Rapport page: 3/15

LE TEMPS

Le Temps 1211 Genève 2 022/ 799 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 45'506 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abon<u>nement:</u> 1087046

Page: 16

Surface: 29'700 mm²

Deux millions de francs de plus

Alain Nicod, partenaire de Venture Incubator, qui possède une trentaine de participations en Suisse, se réjouit que «tous les indicateurs de Nexthink soient à la hausse». Lorsque VI décide d'investir, en 2006, la start-up de l'EPFL n'était pas seulement un «dossier auquel on dit oui ou non. Nous avons appris à les connaître, et cela a pris du temps. Même si le produit doit être bon, la qualité de l'équipe dirigeante reste primordiale.»

Rapidement, Nexthink a eu les deux et a pu bénéficier de l'appui de VI et d'Auriga Partners. Ensemble, ils ont jusqu'à présent investi 7,6 millions de francs. «Nous injecterons à nouveau de l'argent frais, de l'ordre de 2 millions de francs, en deuxième partie d'année», poursuit Alain Nicod, également vice-président. Pour lui, la finalité reste la vente: «Un jour ou l'autre, cela arrivera, mais nous ne sommes pas pressés!» M.-L.C.

ST. GALLER

TAGBLATT

Ausgabe Rorschach

St. Galler Tagblatt AG 9401 Rohrschach 071/ 844 58 58 www.tagblatt.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 7'548 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 23

Surface: 16'768 mm²

Mit NexThink ins Berufsleben katapultiert

Pedro Bados schreibt im Alter von 29 Jahren mit der Firma NexThink Erfolgsgeschichte. Das Start-up der ETH Lausanne wächst rasant und will auch eine Filiale in der Deutschschweiz eröffnen.

DENISE LACHAT

LAUSANNE. Pedro Bados war 22 Jahre alt, als er als Student aus dem spanischen Saragossa für seine Diplomarbeit an die ETH Lausanne (EPFL) kam, zwei Jahre später war er Manager der Firma NexThink. Gegründet hat er das Unternehmen gemeinsam mit drei Partnern im Labor für künstliche Intelligenz der EPFL. Das Empfehlungsschreiben an den Bund verfasste er selbst und stellte sich auch selbst an - für 1500 Fr. Lohn im Monat. «Es war meine erste Stelle, der Lohn hat gerade zum Überleben gereicht», lacht der heute 29-Jährige.

Anspruchsvolle Informatiknetze

Die Software von NexThink ermöglicht es, Tausende von Arbeitsplätzen in Echtzeit zu verwalten. Für die Nutzer sinken damit die Kosten für ihre komplexen Informatiknetze erheblich. Heute generiert Bados' innovative Software einen Jahresumsatz von 3 Mio. Fr., für 2010 sind 6 Mio. budgetiert, und der Personalbestand ist von einst vier auf 30 Mitarbeiter angewachsen. Ende 2009 waren die Bestellungen mit 7 Mio. Fr.

dreimal so hoch wie im Vorjahr. Möglich war das Unterfangen dank eines Kredits der Stiftung für technologische Innovation (FIT) über 100000 Fr., 2005 kam der erste Kunde, und ein Jahr später schoss die Westschweizer Risikokapitalgeberin Venture Incubator 1,6 Mio. Fr. ein. Deren Direktor Alain Nicod begründet das Engagement so. «Die Idee für das Produkt war ebenso gut wie deren Umsetzung.» Danach folgte Auriga Partners mit 6 Millionen. 7,6 Mio. Fr. Kapital: «Das ist nicht schlecht für die Schweiz, in der wenig Risikokapital vorhanden ist», sagt Vincent Bieri, Mitbegründer von NexThink. Verglichen mit den USA müssten Schweizer Start-ups aber etwa mit der Hälfte der Mittel gleich gute Leistungen bringen.

«Ich schlafe gut»

Pedro Bados arbeitet sechs Tage in der Woche zehn bis zwölf Stunden, schläft aber gut, wie er versichert. Wäre die Firma gestrandet, so hätte die Hälfte des FIT-Kredits zurückgezahlt werden müssen, doch diese Angst ist inzwischen verflogen. NexThink hat über eine halbe Million Lizenzen verkauft an über 60 Kunden in Europa und im Mittleren Osten, neben der eidgenössischen Verwaltung an die Suva und die Stadt Genf sowie jetzt an das französische Verteidigungsdepartement. Ende Jahr will NexThink zusätzlich zu den Büros in Lausanne und Paris in Zürich eine Filiale auf-

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste 1950 Sion 027/ 329 75 11 www.nouvelliste.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 41'996 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

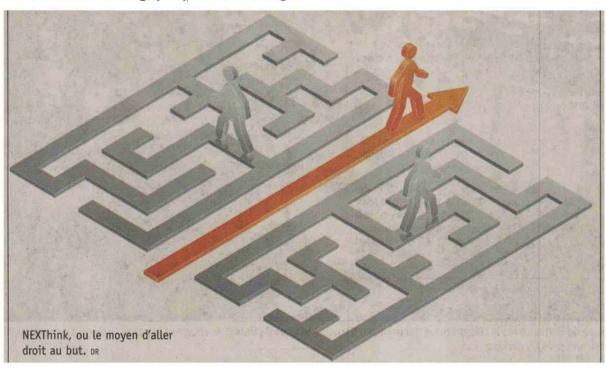
Page: 26

Surface: 49'848 mm²

cestion des postes de travail d'entreprise Le modèle NEXThink

L'entreprise suisse NEXThink S.A., basée à Lausanne, lauréate de multiples récompenses à l'échelon mondial, connaît une expansion fulgurante sur les marchés suisses et internationaux. Elle s'impose désormais comme leader dans le secteur de la gestion des postes de travail et constitue un modèle suisse de success story. Sa solution permet aux entreprises de sécuriser et d'augmenter l'efficacité de leurs infrastructures et services informatiques; dans le contexte actuel où il faut conjuguer optimisation des budgets, performance et protection des biens, elle répond à un besoin vital et stratégique pour les managers

des grandes sociétés. Avec plus d'un demimillion de licences vendues à ce jour, la jeune entreprise NEXThink totalise plus d'une soixantaine de clients en Suisse, en Europe et au Moyen-Orient dans des secteurs d'activité les plus variés. Dans son carnet de commandes figurent notamment des offices de la Confédération suisse, l'Etat de Fribourg, la ville de Genève, la CRR-SUVA, British American Tobacco, Qatar Telecom, plusieurs banques privées et même le Ministère français de la Défense et ses 250 000 postes de travail.



Le Nouvelliste

Le Nouvelliste 1950 Sion 027/329 75 11 www.nouvelliste.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 41'996 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 26

Surface: 49'848 mm²

2 milliards de dollars, NEXThink, la solution NEXThink V3 permet Avec plus d'un demi-million de créée en 2004 au sein du labora- ainsi aux entreprises de gérer licences vendues à ce jour, la toire d'intelligence artificielle plus efficacement et de manière jeune entreprise totalise plus de l'EPFL, affiche une croissance plus rentable leur parc informa- d'une soixantaine de clients en de 300% de 2008 à 2009. Déjà tique tout en offrant un enviimplantée en Europe (France, ronnement performant et sécu- Orient dans des secteurs d'acti-Espagne) et au risé à leurs utilisateurs. Portugal, Moyen-Orient (Dubaï, Qatar), Prestigieux contrats envisage aujourd'hui elle d'étendre ses prestations sur les marchés anglais, allemands ita- couplé à la confiance accordée les perspectives s'annoncent liens et beneluxiens. Lauréate par de solides investisseurs - 7,6 prometteuses. L'entreprise affide nombreuses récompenses millions de fonds levés via che 200% d'acquisition de nou-internationales – comme IMD Venture Incubator Partners et veaux clients par an et envisage Startup Competition 2005, Prix Auriga Partners entre 2006 et l'ouverture d'une succursale de l'Innovation aux Assises de la d'atteindre en cinq ans à peine

Sur un marché estimé à près de Alumni Innovation Prize 2009 – le statut d'entreprise florissante.

Un concept logiciel novateur

vité les plus variés.

Avec 7 millions de francs de commandes enregistrées à fin 2009 (trois fois plus qu'en 2008),

NEXThink en bref

- Siège à Lausanne, bureau à Paris et ouverture d'une succursale zurichoise à fin 2010
- 30 employés
- Plus de 60 clients dans divers secteurs administrations publiques, services financiers, santé, éducation supérieure, sécurité, télécommunication, luxe, etc.
- Partenariats avec des acteurs clés du marché de l'IT IBM, HP, Telindus, Unisys et EADS.

En savoir plus, www.nexthink.com

ST. GALLER

AGBLATT

Stammausgabe

St. Galler Tagblatt AG 9001 St. Gallen 071/272 77 11 www.tagblatt.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 30'160 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 23

Surface: 16'768 mm²

Mit NexThink ins Berufsleben katapultiert

Pedro Bados schreibt im Alter von 29 Jahren mit der Firma NexThink Erfolgsgeschichte. Das Start-up der ETH Lausanne wächst rasant und will auch eine Filiale in der Deutschschweiz eröffnen.

DENISE LACHAT

LAUSANNE. Pedro Bados war 22 Jahre alt, als er als Student aus dem spanischen Saragossa für seine Diplomarbeit an die ETH Lausanne (EPFL) kam, zwei Jahre später war er Manager der Firma NexThink. Gegründet hat er das Unternehmen gemeinsam mit drei Partnern im Labor für künstliche Intelligenz der EPFL. Das Empfehlungsschreiben an den Bund verfasste er selbst und stellte sich auch selbst an - für 1500 Fr. Lohn im Monat. «Es war meine erste Stelle, der Lohn hat gerade zum Überleben gereicht», lacht der heute 29-Jährige.

Anspruchsvolle Informatiknetze

Die Software von NexThink ermöglicht es, Tausende von Arbeitsplätzen in Echtzeit zu verwalten. Für die Nutzer sinken damit die Kosten für ihre komplexen Informatiknetze erheblich. Heute generiert Bados' innovative Software einen Jahresumsatz von 3 Mio. Fr., für 2010 sind 6 Mio. budgetiert, und der Personalbestand ist von einst vier auf 30 Mitarbeiter angewachsen. Ende 2009 waren die Bestellungen mit 7 Mio. Fr.

dreimal so hoch wie im Vorjahr. Möglich war das Unterfangen dank eines Kredits der Stiftung für technologische Innovation (FIT) über 100000 Fr., 2005 kam der erste Kunde, und ein Jahr später schoss die Westschweizer Risikokapitalgeberin Venture Incubator 1,6 Mio. Fr. ein. Deren Direktor Alain Nicod begründet das Engagement so. «Die Idee für das Produkt war ebenso gut wie deren Umsetzung.» Danach folgte Auriga Partners mit 6 Millionen. 7,6 Mio. Fr. Kapital: «Das ist nicht schlecht für die Schweiz, in der wenig Risikokapital vorhanden ist», sagt Vincent Bieri, Mitbegründer von NexThink. Verglichen mit den USA müssten Schweizer Start-ups aber etwa mit der Hälfte der Mittel gleich gute Leistungen bringen.

«Ich schlafe gut»

Pedro Bados arbeitet sechs Tage in der Woche zehn bis zwölf Stunden, schläft aber gut, wie er versichert. Wäre die Firma gestrandet, so hätte die Hälfte des FIT-Kredits zurückgezahlt werden müssen, doch diese Angst ist inzwischen verflogen. NexThink hat über eine halbe Million Lizenzen verkauft an über 60 Kunden in Europa und im Mittleren Osten, neben der eidgenössischen Verwaltung an die Suva und die Stadt Genf sowie jetzt an das französische Verteidigungsdepartement. Ende Jahr will NexThink zusätzlich zu den Büros in Lausanne und Paris in Zürich eine Filiale aufDate: 23.06.2010



Chambre vaudoise de commerce 1001 Lausanne 021/613 35 35 www.cvci.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse spécialisée

Tirage: 4'000 Parution: mensuelle



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 14

Surface: 17'090 mm²

NEXThink: un modèle suisse de success story

NEXThink SA, start-ups suisse active dans le domaine de l'IT management et basée à Lausanne, a vu le jour en 2004 au sein du laboratoire d'intelligence artificielle de l'Ecole polytechnique de Lausanne (EPFL). Lauréate de multiples récompenses à l'échelon mondial, l'entreprise lausannoise connaît une expansion fulgurante sur les marchés suisses et internationaux et affiche une croissance de 300 % de 2008 à 2009. Elle s'impose désormais comme leader dans le domaine du monitoring des postes de travail et constitue un modèle suisse de success story. Sa solution brevetée NEXThink V3 permet aux entreprises de gérer plus efficacement et de manière plus rentable leur parc informatique tout en offrant un environnement performant et sécurisé à leurs utilisateurs. Avec une visibilité dynamique et à 360° des postes de travail, des applications et des accès réseaux, la solution NEXThink V3 offre un complément indispensable aux outils traditionnels d'administration informatique. Un demi-million de licences vendues à ce jour permettent à la jeune entreprise de totaliser plus d'une soixantaine de clients en Suisse, en Europe et au Moyen-Orient, dans des secteurs d'activité les plus variés. Elle envisage aujourd'hui d'étendre ses prestations sur les marchés anglais, allemand, italien et beneluxien, ainsi que d'ouvrir une succursale à Zurich à fin 2010. Avec 7 millions de francs de commandes enregistrées à fin 2009 (trois fois plus qu'en 2008), les perspectives s'annoncent prometteuses!



L'équipe de NEXThink

Réf. Argus: 39246997 Coupure page: 1/1 Rapport page: 1/1

Toggenburger Tagblatt

Toggenburger Tagblatt 9630 Wattwil 071/987 48 48 www.toggenburgertagblatt.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 4'741 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abon<u>nement: 1087046</u>

Page: 23

Surface: 16'768 mm²

Mit NexThink ins Berufsleben katapultiert

Pedro Bados schreibt im Alter von 29 Jahren mit der Firma NexThink Erfolgsgeschichte. Das Start-up der ETH Lausanne wächst rasant und will auch eine Filiale in der Deutschschweiz eröffnen.

DENISE LACHAT

LAUSANNE. Pedro Bados war 22 Jahre alt, als er als Student aus dem spanischen Saragossa für seine Diplomarbeit an die ETH Lausanne (EPFL) kam, zwei Jahre später war er Manager der Firma NexThink. Gegründet hat er das Unternehmen gemeinsam mit drei Partnern im Labor für künstliche Intelligenz der EPFL. Das Empfehlungsschreiben an den Bund verfasste er selbst und stellte sich auch selbst an - für 1500 Fr. Lohn im Monat. «Es war meine erste Stelle, der Lohn hat gerade zum Überleben gereicht», lacht der heute 29-Jährige.

Anspruchsvolle Informatiknetze

Die Software von NexThink ermöglicht es, Tausende von Arbeitsplätzen in Echtzeit zu verwalten. Für die Nutzer sinken damit die Kosten für ihre komplexen Informatiknetze erheblich. Heute generiert Bados' innovative Software einen Jahresumsatz von 3 Mio. Fr., für 2010 sind 6 Mio. budgetiert, und der Personalbestand angewachsen. Ende 2009 waren die Bestellungen mit 7 Mio. Fr.

dreimal so hoch wie im Vorjahr. Möglich war das Unterfangen dank eines Kredits der Stiftung für technologische Innovation (FIT) über 100000 Fr., 2005 kam der erste Kunde, und ein Jahr später schoss die Westschweizer Risikokapitalgeberin Venture Incubator 1,6 Mio. Fr. ein. Deren Direktor Alain Nicod begründet das Engagement so. «Die Idee für das Produkt war ebenso gut wie deren Umsetzung.» Danach folgte Auriga Partners mit 6 Millionen. 7,6 Mio. Fr. Kapital: «Das ist nicht schlecht für die Schweiz, in der wenig Risikokapital vorhanden ist», sagt Vincent Bieri, Mitbegründer von NexThink, Verglichen mit den USA müssten Schweizer Start-ups aber etwa mit der Hälfte der Mittel gleich gute Leistungen bringen.

«Ich schlafe gut»

Pedro Bados arbeitet sechs Tage in der Woche zehn bis zwölf Stunden, schläft aber gut, wie er versichert. Wäre die Firma gestrandet, so hätte die Hälfte des FIT-Kredits zurückgezahlt werden müssen, doch diese Angst ist inzwischen verflogen. NexThink hat über eine halbe Million Lizenzen verkauft an über 60 Kunden in Europa und im Mittleren Osten, neben der eidgenössischen Verwaltung an die Suva und die Stadt Genf sowie jetzt an das französische Verteidigungsdepartement. ist von einst vier auf 30 Mitarbeiter Ende Jahr will NexThink zusätzlich zu den Büros in Lausanne und Paris in Zürich eine Filiale auf-

«Plus réactif qu'une grosse boîte»

START-UP • NEXThink conquiert le marché avec son GPS pour réseaux informatiques. Parmi les conditions de la réussite, un peu d'humilité. Deux Fribourgeois dans l'aventure.

GÉRARD TINGUELY

«Créer une start-up, c'est une course contre la montre car nous sommes dans un domaine où ça évolue beaucoup. Il faut aller vite, avec des gens prêts à donner de leur temps. Et nous voulions le faire ici, pas en Californie ni en Israël... même si créer une PME high-tech en Suisse revient à faire pousser un palmier dans un environnement pas vraiment adapté.»

A 39 ans, Vincent Bieri, qui écuma jadis les routes du canton comme cycliste élite, est le commercial et l'un des trois co-fondateurs de la société NEXThink, Informaticien formé à l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg, il a passé sept ans chez Cisco Systems, avant d'apporter son expérience à la start-up lausannoise. Créée en 2004 au sein du laboratoire d'intelligence artificielle de l'EPFL, il a fallu deux-trois ans pour réussir l'introduction de son produit sur le marché. NEXThink V3 est une suite de logiciels qui permet aux entreprises de sécuriser leurs infrastructures et services informatiques, d'en augmenter l'efficacité.



Les dirigeants de NEXThink (de g. à dr): Philippe Eyries, président du CA et les trois cofondateurs Patrick Hertzog, Vincent Bieri et Pedro Bados (CEO). JÉRÔME HENRY/LDD

Pour éviter les obstacles

«C'est un défi immense de gérer en temps réel des milliers de postes interconnectés qui utilisent des centaines d'applications hétérogènes. Comme un navigateur GPS, notre système cartographie en temps réel l'état d'un réseau, propose à l'utilisateur le meilleur trajet en cas d'obtacles», poursuit Vincent Bieri. Visiblement très utile, à recenser les clients déjà conquis par NEXThink: Ministère français de la défense (250 000 postes de travail), Offices fédéraux, Etat de Fribourg, ville de Genève, banques privées.

Autre cofondateur fribourgeois de NEXThink, Patrick Hertzog a étudié l'informatique à l'EP-FL, a travaillé trois ans dans une start-up qui réservait des voyages d'affaires et où il s'occupait de graphisme et d'ergonomie. L'habitant de Villars-sur-Glâne ne regrette pas d'avoir été mis en relation avec Pedro Bados, le troisième co-fondateur de la start-up. «Notre équipe, très internationale, est bien soudée, elle a la passion

du produit et veut faire toujours mieux. On a planté une graine et maintenant une centaine de personnes mangent grâce à notre travail. Mais au début, on ne se lance pas avec l'idée de gagner de l'argent. D'ailleurs, on se payait plutôt des salaires d'étudiants! Ce qui nous a motivés c'est d'avoir un impact ici, de montrer qu'on est capable comme d'autres de créer des emplois à l'international.»

L'humilité est nécessaire

Si aujourd'hui NEXThink connaît une belle expansion en Suisse et à l'étranger et accumule les distinctions c'est qu'elle a su poser de bonnes bases. «Il ne suffit pas de recevoir des prix, il faut avoir des contacts et l'humilité pour se confronter au marché, poursuit Vincent Bieri. Dès le départ, nous sommes allés voir des clients potentiels. Et cinq clients

valent toujours mieux qu'un prix car les investisseurs viennent si l'on en a, c'est le signe que nos idées ont été validées. Mais plus de six mois ont passé entre le premier et le deuxième client. C'est quand on a obtenu un gros contrat (300 000 euros) qu'une deuxième levée de fonds a été possible.» Et une troisième est en préparation.

Selon nos interlocuteurs, la Suisse a beaucoup d'idées d'innovation. Mais ce qui manque à beaucoup de start-up, c'est l'élan suivant sur le marché. «Au départ, on consacrait 80% de nos moyens à la Recherche & Développement. Maintenant, on investit plus dans la vente et le marketing pour s'ouvrir à de nouveaux pays, avec des partenaires sur place. C'est une machine compliquée à créer et c'est ce qui manque à notre pays. Il faut savoir investir au bon moment, tant pour les produits que

pour les collaborateurs. Dans chaque domaine, nous avons recruté les meilleurs, sans avoir besoin d'être derrière chacun. Pour ouvrir en Allemagne, il fallait une certaine «séniorité» et on l'a trouvée. Il y a encore des gens qui travaillent pour le plaisir, acceptent un salaire divisé par deux s'ils ont l'opportunité de travailler avec des gens bons, tant humainement que techniquement, s'ils peuvent développer leurs compétences. A NEXThink nous sommes quand même bien plus réactifs qu'une grosse boîte!»

La volonté de perdurer est donc bien là. Les questions qui se posent: où et comment développer le marché; qui racheter plutôt que d'être racheté; ce qui marche bien pour la gestion des postes de travail peut-il être transposé à la téléphonie mobile?. Donc l'aventure va continuer. I

REPERES

Succès croissant
> Clients Une soixantaine en Suisse, Europe
et Moyen-Orient, Un
demi-million de
dicences vendues,
7 millions de commandes à fin 2009.
Marchés visés: anglais,
allemand, italien, bénéluxien, Bientôt une succursale ouverte à
Zurich.

- > Employés: 30 dont une dizaine sont dans la recherche.
- > Partenariat technologique avec IT-IBM, HP, Telindus, Unisys, EADS.
- NEXThink V3 est destiné aux réseaux informatiques de plus de 100 postes. 1-2 jours suffisent pour qu'il soit fonctionnel. S'y ajoute NEXThink Library, qui amène aux clients les nouveaux produits sans qu'ils s'en soucient. GTi

WILER ZEITUNG



Wiler Zeitung 9500 Wil 071/911 31 12 www.wilerzeitung.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 14'724 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 23

Surface: 16'768 mm²

Mit NexThink ins Berufsleben katapultiert

Pedro Bados schreibt im Alter von 29 Jahren mit der Firma NexThink Erfolgsgeschichte. Das Start-up der ETH Lausanne wächst rasant und will auch eine Filiale in der Deutschschweiz eröffnen.

DENISE LACHAT

LAUSANNE. Pedro Bados war 22 Jahre alt, als er als Student aus dem spanischen Saragossa für seine Diplomarbeit an die ETH Lausanne (EPFL) kam, zwei Jahre später war er Manager der Firma NexThink. Gegründet hat er das Unternehmen gemeinsam mit drei Partnern im Labor für künstliche Intelligenz der EPFL. Das Empfehlungsschreiben an den Bund verfasste er selbst und stellte sich auch selbst an - für 1500 Fr. Lohn im Monat. «Es war meine erste Stelle, der Lohn hat gerade zum Überleben gereicht», lacht der heute 29-Jährige.

Anspruchsvolle Informatiknetze

Die Software von NexThink ermöglicht es, Tausende von Arbeitsplätzen in Echtzeit zu verwalten. Für die Nutzer sinken damit die Kosten für ihre komplexen Informatiknetze erheblich. Heute generiert Bados' innovative Software einen Jahresumsatz von 3 Mio. Fr., für 2010 sind 6 Mio. budgetiert, und der Personalbestand ist von einst vier auf 30 Mitarbeiter angewachsen. Ende 2009 waren die Bestellungen mit 7 Mio. Fr.

dreimal so hoch wie im Vorjahr. Möglich war das Unterfangen dank eines Kredits der Stiftung für technologische Innovation (FIT) über 100000 Fr., 2005 kam der erste Kunde, und ein Jahr später schoss die Westschweizer Risikokapitalgeberin Venture Incubator 1,6 Mio. Fr. ein. Deren Direktor Alain Nicod begründet das Engagement so. «Die Idee für das Produkt war ebenso gut wie deren Umsetzung.» Danach folgte Auriga Partners mit 6 Millionen. 7,6 Mio. Fr. Kapital: «Das ist nicht schlecht für die Schweiz, in der wenig Risikokapital vorhanden ist», sagt Vincent Bieri, Mitbegründer von NexThink. Verglichen mit den USA müssten Schweizer Start-ups aber etwa mit der Hälfte der Mittel gleich gute Leistungen bringen.

«Ich schlafe gut»

Pedro Bados arbeitet sechs Tage in der Woche zehn bis zwölf Stunden, schläft aber gut, wie er versichert. Wäre die Firma gestrandet, so hätte die Hälfte des FIT-Kredits zurückgezahlt werden müssen, doch diese Angst ist inzwischen verflogen. NexThink hat über eine halbe Million Lizenzen verkauft an über 60 Kunden in Europa und im Mittleren Osten, neben der eidgenössischen Verwaltung an die Suva und die Stadt Genf sowie jetzt an das französische Verteidigungsdepartement. Ende Jahr will NexThink zusätzlich zu den Büros in Lausanne und Paris in Zürich eine Filiale auf-

NEXThink impose le logiciel qui s'occupe de votre PC

INFORMATIQUE. Start-up de l'EPFL, NEXThink connaît un succès international depuis son lancement il y a cinq ans, grâce à son logiciel pour entreprises et administrations qui permet un contrôle total et

rapide de l'ensemble du parc informatique. L'astuce: partir de chaque poste de travail pour acquérir une vue d'ensemble du réseau, et non l'inverse. A la clé: un gain de temps et des économies substantielles

Ivan Radja

ivan.radja@edipresse.ch

outes les bonnes idées sont simples. Lorsqu'il dépose le brevet de son logiciel en 2003, au Laboratoire d'intelligence artificielle de l'EPFL, Pedro Bados, Espagnol de 23 ans tout juste, n'imagine pas que son procédé sera à l'origine de l'une des start-up les plus florissantes du campus. NEXThink, c'est son nom, propose aux entreprises rien de moins que la maîtrise totale et rapide de tout leur parc informatique.

Comment? «En inversant le processus, explique Pedro Bados. Les services de maintenance ont toujours une vue globale depuis le serveur, le réseau, tandis que notre logiciel part de chaque poste de travail.»

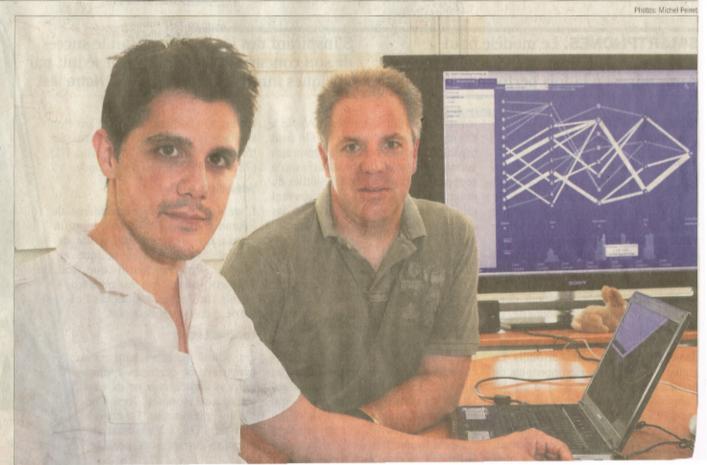
Cofondateur de NEXThink, Vincent Bieri opte pour la comparaison routière: «Pour avoir une vue de l'ensemble du trafic, il faut avoir la carte des routes, mais aussi interroger chaque automobiliste sur sa façon de rouler, sa vitesse, son trajet. Aujourd'hui, il faut souvent se déplacer travail revient entre 2000 et 3000 francs par an.»

Pour la maintenance ordinaire, NEXThink repère aussi si tous les postes sont équipés de manière rationnelle: «Il se peut que le service marketing ait reçu le Microsoft Project, par exemple, alors qu'il ne l'utilisera jamais, et que tel autre département, qui en aurait besoin, en soit dépourvu. Beaucoup d'argent part dans l'achat de softwares que l'entreprise possède déjà, mais aux mauvais endroits», précise Vincent Bieri.

Autre exemple, l'attribution du bon outil pour la bonne fonction. «Si vous avez une application pour gérer les salaires, et qu'elle fait régulièrement des connexions vers Internet, cela devient vite problématique. Là encore, le logiciel pourra indiquer s'il a la bonne version d'Acrobat Reader.»

De plus en plus d'applications téléchargées

Depuis plusieurs années, les applications téléchargées par les employés se sont multipliées. «Pour 5000 employés, on compte 40 nou-



Le Matin Dimanche (suite) 25 juillet 2010



◆ «Lorsque vous réalisez un logiciel qui marche, soit vous le revendez à IBM pour

10 millions, soit vous le commercialisez vous-même»

Pedro Bados, CEO de NEXThink

pour aller voir sur chaque poste ce qui ne va pas, ou par contrôle à distance, mais cela prend du temps. Notre logiciel offre une vue d'ensemble en dix secondes au lieu de trois jours.»

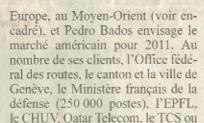
Coût modeste

Détecter un dysfonctionnement, et repérer en un clin d'œil s'il existe sur un autre poste, est un gain de temps précieux. «Et donc une économie pour l'entreprise.» Le coût? «Quelques dizaines de francs par poste et par année, ce qui est modeste compte tenu qu'un poste de

soit près de 15 000 par année, poursuit Vincent Bieri. C'est énorme. Avec notre logiciel, on peut voir combien de bande passante cela utilise, et qui télécharge quoi.»

Du flicage? «Non, car les données personnelles, notamment celles liées aux ressources humaines, sont systématiquement mas-

quées. Quant aux applications téléchargées, l'intérêt est de connaître le volume qu'elles représentent par rapport à la mémoire à disposition, c'est tout. Durant la Coupe du monde, il était utile d'anticiper la capacité du système lorsque les employés regardaient les matches sur leur ordinateur, et, si besoin, la direction pouvait décider de monter un écran ou des TV pour éviter une surcharge.» Un bémol toutefois: une entreprise entièrement sur Mac ne peut pas (encore) utiliser le logiciel. Lancée en 2005, NEXThink connaît un développement exponentiel en



Pedro Bados (à g.) et Vincent cofondateurs de NEXThink, ont conquis l'Europe, le Moyen-Orient et blentôt les Etats-Unis avec leur logiciel.

sieurs banques privées de la place genevoise. En tout, quelque 8 milmonitorés par la start-up.

Pour le jeune étudiant venu de a été payant. «Lorsque vous réalisez d'avenir.»

British American Tobacco et plu- un logiciel qui marche, soit vous le revendez à IBM pour 10 millions. soit vous le commercialisez vouslions de postes sont actuellement même», sourit-il. Et ensuite? «Je pense à des versions pour les smartphones, car notre technologie est l'Université de Saragosse, le risque très légère. Mais c'est de la musique

L'entreprise en chiffres

· Création: NEXThink SA voit le jour au sein du Laboratoire d'intelligence artificielle de l'EPFL en 2005.

Cofondateurs: Pedro Bados, Vincent Bieri et Patrick Herzog.

Siège: Lausanne, avec une succursale à Paris et une à Zurich à la fin de 2010. Employés: 30, répartis entre la Suisse et la France.

Fonds: Près de 8 millions de francs levés via Venture Incubator Partners et Auriga Partners. Succès: En cinq ans, devient leader dans le monitoring des postes de travail. Partenariats technologiques: Avec IBM, HP,

Telindus, Unisys et EADS.

Présence internationale: NEXThink a vendu plus de 500 000 licences dans 12 pays d'Europe (dont l'Espagne, l'Allemagne, la France, l'Autriche), ainsi qu'au Moyen-Orient (Qatar, Arabie saoudite, Egypte, Dubaï). Prix: Acheter le logiciel revient de 10 fr. à 60 fr. environ par poste de travail et par année. Croissance: + 300% entre 2008 et 2009

Chiffre d'affaires: NEXThink est bénéficiaire depuis juillet 2009 (3,7 millions de francs issus des ventes de licences et 7 millions de commandes au 31 décembre).

Perspectives: Ouverture de marchés au Royaume-Uni, en Italie et au Benelux, de 60% à 100% de croissance annuelle et 20 millions de chiffre d'affaires prévus d'ici à fin 2012. o

AUSGABE FÜR DEN KANTON THURGAU

TAGBLATT

für den Kanton Thurgau

Tagblatt 9320 Arbon 071/ 447 60 60 www.tagblatt.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 12'727 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Page: 23

Surface: 16'834 mm²

Mit NexThink ins Berufsleben katapultiert

Pedro Bados schreibt im Alter von 29 Jahren mit der Firma NexThink Erfolgsgeschichte. Das Start-up der ETH Lausanne wächst rasant und will auch eine Filiale in der Deutschschweiz eröffnen.

DENISE LACHAT

LAUSANNE. Pedro Bados war 22 Jahre alt, als er als Student aus dem spanischen Saragossa für seine Diplomarbeit an die ETH Lausanne (EPFL) kam, zwei Jahre später war er Manager der Firma NexThink. Gegründet hat er das Unternehmen gemeinsam mit drei Partnern im Labor für künstliche Intelligenz der EPFL. Das Empfehlungsschreiben an den Bund verfasste er selbst und stellte sich auch selbst an - für 1500 Fr. Lohn im Monat. «Es war meine erste Stelle, der Lohn hat gerade zum Überleben gereicht», lacht der heute 29-Jährige.

Anspruchsvolle Informatiknetze

Die Software von NexThink ermöglicht es, Tausende von Arbeitsplätzen in Echtzeit zu verwalten. Für die Nutzer sinken damit die Kosten für ihre komplexen Informatiknetze erheblich. Heute generiert Bados' innovative Software einen Jahresumsatz von 3 Mio. Fr., für 2010 sind 6 Mio. budgetiert, und der Personalbestand ist von einst vier auf 30 Mitarbeiter angewachsen. Ende 2009 waren die Bestellungen mit 7 Mio. Fr.

dreimal so hoch wie im Vorjahr. Möglich war das Unterfangen dank eines Kredits der Stiftung für technologische Innovation (FIT) über 100000 Fr., 2005 kam der erste Kunde, und ein Jahr später schoss die Westschweizer Risikokapitalgeberin Venture Incubator 1,6 Mio. Fr. ein. Deren Direktor Alain Nicod begründet das Engagement so. «Die Idee für das Produkt war ebenso gut wie deren Umsetzung.» Danach folgte Auriga Partners mit 6 Millionen. 7,6 Mio. Fr. Kapital: «Das ist nicht schlecht für die Schweiz, in der wenig Risikokapital vorhanden ist», sagt Vincent Bieri, Mitbegründer von NexThink. Verglichen mit den USA müssten Schweizer Start-ups aber etwa mit der Hälfte der Mittel gleich gute Leistungen bringen.

«Ich schlafe gut»

Pedro Bados arbeitet sechs Tage in der Woche zehn bis zwölf Stunden, schläft aber gut, wie er versichert. Wäre die Firma gestrandet, so hätte die Hälfte des FIT-Kredits zurückgezahlt werden müssen, doch diese Angst ist inzwischen verflogen. NexThink hat über eine halbe Million Lizenzen verkauft an über 60 Kunden in Europa und im Mittleren Osten, neben der eidgenössischen Verwaltung an die Suva und die Stadt Genf sowie jetzt an das französische Verteidigungsdepartement. Ende Jahr will NexThink zusätzlich zu den Büros in Lausanne und Paris in Zürich eine Filiale aufbauen.



La visualisation promet des informations plus riches, explorées en moins de temps

Les principaux investissements en termes de business intelligence concernent la collecte, le stockage et la qualité des données. En fin de chaîne et parfois négligés, les outils de visualisation indispensables à une exploration des données conviviale, rapide et pertinente sont pourtant destinés à connaître un regain d'intérêt. Rodolphe Koller

Chaque jour, les entreprises et les particuliers produisent, saisissent, stockent, s'échangent des millions d'informations. Il en résulte un véritable déluge de données numériques – leur volume a crû l'an dernier de 62% pour atteindre 800000 pétaoctets selon IDC, soit l'équivalent de deux piles de DVD de la terre à la lune. Cette croissance exponentielle, qualifiée de catastrophe par les uns et d'Opqualifiée de catastrophe par les uns et d'Op

DANS CET ARTICLE

- L'explosion des volumes des données engendre le besoin d'outils de visualisation permettant de les exploiter de façon rapide, précise et conviviale
- Les investissements (temps et solutions) se concentrent surtout sur la collecte, le stockage et la qualité des données et beaucoup moins sur leur visualisation
- Les visualisations mal conçues peuvent générer au mieux une lecture plus lente, au pire de mauvaises interprétations

portunité par les autres, engendre de nouvelles demandes, à commencer par celle de faire sens de ces données et d'y trouver des informations utiles. Dans le cas des entreprises, il s'agit par exemple de répondre à une question précise (quelle est la paire régionproduit la plus profitable?), de retrouver un document (le message d'un client qui fait l'objet d'un litige) ou encore de découvrir des liens inattendus (les produits fabriqués l'après-midi suscitent plus de réclamations). L'importance de ces informations explique les investissements croissants en amont de la chaîne d'exploitation des données, Selon une étude récente réalisée par Capgemini. les trois priorités des entreprises suisses en matière IT, après la virtualisation, sont dans l'ordre: l'homogénéisation et l'intégration des données, les informations métier et la qualité des données. En revanche, la présentation visuelle des informations - l'interface graphique qui va finalement servir d'aide à la décision - n'arrive qu'en vingtième position de ce classement. Les entreprises ont cependant plus que jamais intérêt à s'approprier

ce domaine de la visualisation et à ne pas le considérer comme un «allant de soi» sans enjeu fourni par leur solution de recherche ou de business intelligence (BI). Parce que les décideurs sont destinés à s'appuyer toujours plus sur la présentation visuelle des données de l'entreprise, parce que la visualisation peut biaiser ou au contraire enrichir les décisions, parce que les données ne vont cesser d'augmenter et que la visualisation est le meilleur moyen de réduire le temps consacré à leur analyse. Le domaine de la visualisation connaît d'ailleurs un regain d'intérêt de la part des fournisseurs de BI établis et de nouvelles sociétés qui proposent des solutions conviviales en ligne - un retour en grâce favorisé également par l'augmentation des performances des microprocesseurs.

Applications et bénéfices de la visualisation

L'application la plus familière de la visualisation dans les entreprises concerne les données statistiques et catégorielles. Les outils, allant des fonctions graphiques de MS Excel



aux tableaux de bord sophistiqués des solutions BI, permettent d'afficher de manière compréhensible des données aussi diverses que le détail des ventes, les résultats financiers ou l'état des stocks. On trouve l'équivalent dans des services en ligne proposés aux particuliers, tels que des horaires (transports, spectacles), des comparatifs produits ou des statistiques sportives. Une autre application fréquente consiste à présenter des informations chronologiques, typiquement pour la gestion des priorités et des projets, parfois sous forme d'animations. Un troisième domaine qui gagne en importance concerne la visualisation de réseaux, qu'ils soient sociaux, de transport ou encore informatiques. La société romande Nexthink qui a développé une solution de monitoring des postes clients propose par exemple une visualisation basée sur les coordonnées parallèles pour présenter l'intensité des connexions entre ordinateurs et applicatifs (voir illustration au verso). Avec de plus en plus de données géolocalisées disponibles, provenant des téléphones portables et autres senseurs, les visualisations sous forme de cartographies devraient devenir de plus en plus courantes. Une tendance renforcée par la disponibilité dans certains pays de données géographiques publiques ou encore d'interfaces comme celle proposée par Google Maps. Parmi les autres applications de la visualisation, on peut encore signaler la présentation combinée de données structurées et non structurées, favorisée par le développement d'outils d'analyse sémantique.

Au-delà d'une apparence plus agréable qu'une table de données, les visualisations présentent de nombreux avantages - si tant est qu'elles sont développées intelligemment. Au niveau cognitif, elles permettent d'étendre la quantité d'informations perçues simultanément, elles augmentent la capacité à identifier des schémas (patterns) et à fréaliser des inférences. Selon John Sviokla, anciennement professeur d'IT et de sciences décisionnelles à la Harvard Business School, les visualisations apportent trois bénéfices concrets dans l'entreprise:

- les visualisations sont efficaces elles permettent d'embrasser plus de données en moins de temps
- elles permettent de développer une compréhension meilleure et nouvelle d'un problème
- 3. elles aident à développer un consensus dans une équipe quant à une situation et aux mesures à prendre en conséquence. Pour Luc Gitardin, cofondateur de la société zurichoise Macrofocus spécialisée en outils de visualisation, la visualisation apporte un quatrième avantage indirect: celui d'identifier rapidement des données de mauwise qualité (voir interview en page 23).

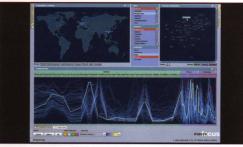
Biais et conditions d'efficacité

La réalisation concrète de ces multiples bénéfices, par exemple dans le contexte de l'aidé à la décision au sein des entreprises, dépend de nombreux facteurs. En amont bien entendu, les données collectées doivent étre uniformisées et présenter une bonne qualité. Pour autant, le travail ne s'arrête pas la et le choix de l'outil de visualisation, de son interactivité, du type et des paramètres de représentation des données est déterminant pour son utilité - sans compter que de mauvais choix et réalisations peuvent conduire à des biais d'interprétation. Selon Luc Girardin, les entreprises se satisfont trop souvent de visualisations «sexy» sans se soucier de leur pertinence. Largement répandus. les tableaux de bord agrègent par exemple fréquemment quantité d'informations hétérogènes (ventes, stocks, salaires, etc.) dans un nombre réduit de graphiques définis (histogrammes, gâteaux, voyants, courbes, etc.) et sans possibilité d'interaction. Si la seule ambition est de surveiller une activité (ventes, production, etc.), un tel tableau de bord peut s'avérer utile, encore que l'information court le risque d'être beaucoup trop résumée et que l'on donne un poids énorme aux indicateurs sélectionnés. En revanche, si l'on souhaite découvrir quelque chose de nouveau concernant l'activité de la société. ce genre de visualisation n'est guère utile. Pour l'analyse visuelle à des fins exploratoires, les spécialistes recommandent plutôt des tableaux offrant plusieurs vues parallèles et liées entre elles sur les mêmes données, avec la possibilité de zoomer dans les informations - chaque vue offrant une nouvelle perspective et, partant, la possibilité de découvrir quelque chose d'inattendu. L'excès d'agrégation peut par ailleurs entraîner une mauvaise lecture des informations, par exemple lorsque dans des données de ventes, un graphique combine des revenus et des unités présentés de la même façon ou, au contraire, lorsque un seul type de données (les revenus du trimestre passé et ceux du trimestre en cours) est présenté de deux manières (courbe et histogramme). Il est parfois préférable de multiplier les graphiques côte à côte que de les compiler. Par ailleurs, le choix du type de représentation peut influer sur l'interprétation des informations, Ainsi, une courbe risque d'être considérée comme une évolution dans le temps et n'est peutêtre pas adéquate pour représenter la performance de diverses filiales à un moment donné. D'autres pratiques permettent d'introduire des biais intentionnels ou non, comme l'emploi d'échelles logarithmiques ou un axe qui ne part pas de zéro, Patrick Hertzog, User Experience Officer chez l'éditeur Nexthink, signale dans la même veine l'utilisation récente d'un graphique par BP. La présentation de la compagnie pétrolière montrait que la quantité de pétrole récoltée jour après jour était en constante augmentation, or l'histogramme utilisé ne présentait pas des quantités quotidiennes, mais des quantités cumulées de sorte qu'il donnait un sentiment de progrès constant. Moins fréquentes, les animations peuvent elles aussi engendrer de mauvaises interprétations, car elles font appel à la faculté humaine d'anticiper une trajectoire. Or, bien souvent, les profits d'une société évoluent de façon beaucoup plus surprenante que la courbe suivie par une balle de baseball. Ces exemples parmi d'autres montrent à quel point l'élaboration de visualisations n'est pas un allant de soi et requière de l'attention et de l'expertise pour produire les avantages escomptés.

Nouvelles solutions

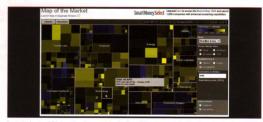
La profusion de données d'entreprises, mais aussi la disponibilité croissante de données publiques ou collectées sur le web engendrent de nouveaux besoins et démocratisent l'emploi d'outils de visualisation interactifs et performants. De nouveaux logiciels spécifiques font leur apparition, à l'instar de Tableau pour la business intelligence, d'InstantAtlas pour les données géolocalisées ou encore de Macrofocus et de Prefuse Flare. De leur côté, les grands éditeurs développent également des outils de visualisation: IBM avec Gapminder, Microsoft avec Seadragon pour l'exploration de grandes quantités de fichiers multimédia. Enfin, plusieurs sociétés éditrices de solutions de business intelligence comme Tibco (Spotfire) et Oliktech exploitent de plus en plus la performance de leurs visualisations comme facteur de différentiation de leurs concurrents. Gageons que le regain d'intérêt promis à la visualisation va provoquer ces prochains mois des acquisitions dans le secteur.

Quelques visualisations performantes



Le tableau de bord IndScope de Macrofocus permet l'exploration d'indicateurs fournis par UBS concernant les villes du monde (salaire médian, temps de travail requis pour acheter un iPod, etc.).

Le cadran supérieur gauche présente les villes sur une carte, le cadran inférieur représente les valeurs des indicateurs pour chacune des villes (coordonnes parallèles), tandis que la cadran supérieur droit présente de façon rapprochée les villes les plus proches sur la base de l'ensemble des critères. Le choix d'une ville dans l'un des cadrans, sante Menténan



La carte du marché interactive (treemap) du site SmartMoney permet de visualiser simultanément 500 titres représentés chacun par un rectangle dont la taille indique la capitalisation boursière et la couleur la performance (jaune: positif, bleu: négatif, noir: neutre). Sours-parantiens/com



L'application de Nexthink permet de visualiser les connexions entre les ordinateurs, les utilisateurs, les applicatifs, les ports et les destinations ainsi que leur volume (grosseur du trait). Il est également possible de zoomer sur un élément pour obtenir plus de détails. Søzez Nexibiés





www.market.ch/fr

Publibrands S.A 1227 Carouge 022/ 301 59 18 www.market.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse spécialisée N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Partager sur Facebook
Twitter cet article
28.05.2010 - 11:44 - Economie

Gestion des postes de travail d'entreprise: NEXThink s'impose comme leader d'un marché en pleine croissance

L'entreprise suisse NEXThink SA, basée à Lausanne, lauréate de multiples récompenses à l'échelon mondial, connaît une expansion fulgurante sur les marchés suisses et internationaux. Elle s'impose désormais comme leader dans le secteur de la gestion des postes de travail et constitue un modèle suisse de success story. Sa solution permet aux entreprises de sécuriser et d'augmenter l'efficacité de leurs infrastructures et services informatiques ; dans le contexte actuel où il faut conjuger optimisation des budgets, performance et protection des biens, elle répond à un besoin vital et stratégique pour les managers des grandes sociétés. Avec plus d'un demi-million de licences vendues à ce jour, la jeune entreprise NEXThink totalise plus d'une soixantaine de clients en Suisse, en Europe et au Moyen-Orient dans des secteurs d'activité les plus variés. Dans son carnet de commandes figurent notamment des Offices de la Confédération Suisse, l'Etat de Fribourg, la Ville de Genève, la CRR-SUVA, British American Tobacco, Qatar Telecom, plusieurs banques privées et même le Ministère français de la Défense (250'000 postes de travail !).

Sur un marché estimé à près de 2 milliards de dollars, selon les analystes Gartner & Forrester, NEXThink, créée en 2004 au sein du laboratoire d'intelligence artificielle de l'EPFL, affiche une croissance de 300% de 2008 à 2009. Déjà implantée en Europe (France, Portugal, Espagne) et au Moyen-Orient (Dubaï, Qatar), elle envisage aujourd'hui d'étendre ses prestations sur les marchés anglais, allemands italiens et beneluxiens. Lauréate de nombreuses récompenses internationales – comme par l'exemple IMD Startup Competition 2005, Prix de l'Innovation aux Assises de la Sécurité 2006 ou encore EPFL Alumni Innovation Prize 2009 – la solution NEXThink V3 permet ainsi aux entreprises de gérer plus efficacement et de manière plus rentable leur parc informatique tout en offrant un environnement performant et sécurisé à leurs utilisateurs.

« A l'instar d'un navigateur GPS au service de la sécurité routière et de la fluidité du trafic, NEXThink V3 cartographie en temps réel l'état du réseau routier, tout en avertissant l'utilisateur de la présence d'obstacles et en proposant le trajet optimal », relève de façon imagée Vincent Bieri, co-fondateur de NEXThink. Les réseaux informatiques des grandes entreprises représentent en effet à l'heure actuelle des systèmes toujours plus complexes. « Gérer en temps réel des milliers de postes interconnectés utilisant des centaines d'applications hétérogènes est un immense défi à relever pour les responsables informatiques des entreprises », ajoute Vincent Bieri.

Prestigieux contrats

Un concept logiciel novateur couplé à la confiance accordée par de solides investisseurs – 7.6 millions de fonds levés via Venture Incubator Partners et Auriga Partners entre 2006 et 2007 – ont permis à NEXThink d'atteindre en 5 ans à peine le statut d'entreprise florissante. « Dès ses débuts, la start-up s'est vue confier des mandats d'envergure par des clients de renommée internationale, ce qui n'a pas échappé à notre attention», commente Alain Nicod, Venture Incubator Partners, fondateur de LeShop.ch et membre du Conseil d'administration de NEXThink. Avec plus d'un demi-million de licences vendues à ce jour, la jeune entreprise totalise plus d'une soixantaine de clients en Suisse, en Europe et au Moyen-





www.market.ch/fr

Publibrands S.A 1227 Carouge 022/ 301 59 18 www.market.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse spécialisée N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

dans des secteurs d'activité les plus variés. Avec 7 millions de francs de commandes enregistrées à fin 2009 (trois fois plus qu'en 2008), les perspectives s'annoncent prometteuses. L'entreprise affiche 200% d'acquisition de nouveaux clients par an et envisage l'ouverture d'une succursale zurichoise à fin 2010.

Plus d'infos: NEXThink SA





E-SECURE : AU SERVICE DE LA SÉCURITÉ DES ENTREPRISES

Face aux forfaits perpétrés de plus en plus fréquemment à but lucratif par des professionnels, cette société genevoise aide ses clients à mettre en place des dispositifs de défense adéquats.

Le domaine des outils de sécurité est très différent de celui des applications de gestion », nous explique Marco Generoso, directeur d'E-Secure. « Une fois qu'un ERP, par exemple, est en fonction, on est plus ou moins tranquille. Ici, c'est une course perpétuelle contre de nouvelles menaces. Mesurer, analyser, appliquer, valider un cycle qui se répète inlassablement. Nouveauté, la panoplie des moyens de défense ne se limite plus à la protection, mais elle comprend aussi des outils d'analyse et d'audit». Un point de vue confirmé par Christian Raemy, directeur technique. «Dans ce domaine, on ne peut jamais s'endormir sur ses lauriers, ni d'ailleurs sur un produit ou un éditeur. Il faut une approche cohérente, des principes. La sécurité, c'est une philosophie. Notre petite taille nous permet d'intégrer rapidement de nouvelles solutions. Nous sommes d'ailleurs parmi les seuls à savoir mettre en place des systèmes de prévention d'intrusion ».

Équilibre entre risques et moyens

Parmi les multiples outils proposés par E-Secure à ses clients, nous



À la traque aux arnaques: le team d'E-Secure

ne citerons que ceux de McAfee (sécurité globale), Blue Coat (protection anti-virus sur Internet), Fortinet (pour les entreprises désirant un produit unique) et Nexthink, solution d'une start-up issue de l'EPFL, qui sert à l'analyse de la sécurité. Nexthink offre une vision « comportementale » de l'informatique : il indique, par exemple, qui a lancé un certain programme à un moment donné. Mais mettre en place un ou plusieurs produits ne sert pas à grand chose si l'éducation et la

sensibilisation ne suivent pas: il suffit d'une personne ne jouant pas le jeu pour mettre en danger tout l'édifice. La sécurité absolue n'existe pas, il s'agit plutôt de trouver un équilibre entre ce qui doit être protégé et les moyens à mettre en œuvre. L'essentiel est donc d'écouter le client, de comprendre ses besoins et de les analyser. Souvent, la discussion révèle des aspects insoupçonnés.

Dégâts irréversibles

La problématique de la sécurité a

totalement changé ces dernières années. Auparavant, les attaques provenaient principalement de hackers recherchant l'exploit. Aujourd'hui, elles sont l'œuvre de professionnels agissant dans un but lucratif. Un business qui rapporterait aux organisations mafieuses, trois fois le profit du trafic de drogue! C'est un véritable marché où tout a son prix : un numéro de carte de crédit vaut tant, avec le nom du propriétaire tant, avec le PIN tant. Plus l'information est complète, plus sa valeur



augmente. Par le passé, après une attaque, on réparait les dégâts et on repartait comme avant. Mais un vol de données est irréversible. particulièrement s'il porte sur le savoir-faire. De plus, les attaques cherchent aujourd'hui à être aussi discrètes que possibles. Souvent, on ne réalise même pas ce qui s'est passé.

Justice dépassée

Quelques exemples. Dans une entreprise, des pirates avaient pris sous leur contrôle des PC des RH pour faire verser sur des comptes leur appartenant le salaire de certains employés partis. La situation s'est dégradée au point que la société a dû effectuer un contrôle physique de son personnel. Dans un autre cas, les malfrats avaient ouvert durant un week-end un millier de numéros de téléphone surtaxés et piraté une centrale téléphonique pour appeler sans cesse ces numéros. Avant d'effacer toutes les traces de leur forfait : le pot-auxroses n'est apparu qu'à la facture mensuelle. «La justice dans nos Etats de droit est encore à des années-lumière de pouvoir poursuivre de telles arnaques, le cadre juridique est trop rigide pour coller à la réalité », conclut Christian Raemy. « Prenez un informaticien vivant dans le tiers-monde: il est aussi compétent que ceux qui œuvrent ici. Mais il ne trouve pas de travail et constitue donc une cible idéale pour être enrôlé dans ce genre d'activités ».

Risques encourus

La protection totale est illusoire. Mais rester constamment attentif à ce qui se passe est possible, surtout grâce aux outils modernes de supervision et d'analyse permettant de découvrir des tendances anormales, le comportement inhabituel d'un employé, par exemple. «Aujourd'hui, il ne suffit plus de vendre des produits. ajoute Christian Raemy, il faut proposer des concepts, des solutions complètes. Encore faut-il que le client se laisse convaincre, quoique les entreprises soient devenues beaucoup plus sensibles à ce problème. Nous leur énumérons les risques qu'elles encourent: pertes financières, données sensibles vendues à la concurrence, perte d'image (par exemple si un serveur est squatté pour diffuser de la pornographie), perte de ressources (CPU, espace disque, bande passante). Mais la problématique est devenue de plus en plus complexe, notamment du fait de la prolifération des appareils mobiles, souvent perdus ou volés. Il ne suffit donc plus de défendre les frontières de l'entre prise, mais de protéger tous les

E-SECURE

Fondée en juin 2000, E-Secure fête cette année son 10ème anniversaire. Forte de 14 personnes, elle compte 650 clients actifs répartis sur toute la Suisse. En font partie les institutions de l'ONU et leurs antennes dans le monde entier, l'État de Genève, l'EPFL, des organismes publics, écoles, industries, banques et entreprises pharmaceutiques. E-Secure est même intervenue dans une ONG au Congo. Elle se charge également de la formation du module sécurité des apprentis informaticiens genevois. «Notre mission ne se résume pas à la vente de produits », précise Marco Generoso, directeur d'E-Secure. «Aux PME, nous proposons des solutions complètes à forte valeur ajoutée. Cela peut comprendre l'analyse, la sélection de produits, leur mise en œuvre, la formation et même la prise en charge à distance de l'exploitation ». Tous les spécialistes d'E-Secure sont certifiés CISSP (Certified Information Systems Security Professional). Un programme de formation permet aux clients d'acquérir les compétences nécessaires et un centre d'appels les assiste en cas de problème.

E-Secure Sàrl 20. route de Pré-Bois – Case postale 1841 1215 Genève 15 www.e-secure.ch

éléments de données sensibles, où qu'ils se trouvent. En même temps, les collaborateurs veulent bien sûr disposer d'un accès facile et rapide à ces données», conclut le directeur technique.

Jean-Luc Perrenoud

Barracuda Spam & Virus Firewall

Solution matérielle et logicielle intégrée qui assure une protection complète de votre serveur de messagerie électronique.

A la fois puissant, simple à utiliser et abordable pour éliminer les courriers électroniques indésirables et les virus de votre organisation.

Compatible avec tous les serveurs de messagerie électronique et s'adapte à pratiquement n'importe quel environnement d'entreprise, quelle que soit sa taille



Economique, écologique et évolutif, Hibernatus® est une solution simple, pertinente et peu onéreuse permettant de réduire de plus de 50% la consommation électrique liée à l'utilisation d'un parc d'ordinateurs.

Hibernatus® n'est pas un produit packagé mais un "système interopérable" spécialement conçu pour s'adapter et évoluer en fonction des différents besoins et demandes spécifiques de chaque entreprise.





Grand-Rue 52 - CH-2054 Chézard-St-Martin Tél. +41(0)32 854 40 10 - Fax +41(0)32 853 70 28 Devenez un partenaire INFOManage, votre distributeur pour

Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne



Ecole Polytechnique Féderale de Lausanne 1015 Lausanne 021/693 11 11 www.epfl.ch Genre de média: Internet

Type de média: Organisations spécialisées

N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Revues de presse

La méthode du "top kill"

28 Mai 2010 Une lutte titanesque

Après de nombreux essais infructueux, le déversement de pétrole dans le Golfe du Mexique semble avoir enfin été stoppé. Dans "Le Courrier" et "La Liberté", Aurèle Parriaux, géologue et professeur au Laboratoire de géologie de l'ingénieur et de l'environnement de l'EPFL, explique comment le flux d'hydrocarbures a pu être arrêté en injectant de la boue dans le puits et décrit les difficultés de cette méthode.

En quête d'une énergie illimitée

Les recherches continuent pour faire de la fusion nucléaire une énergie propre, bon marché et illimitée. C'est notamment le but du projet ITER (International Thermonuclear Experimental Reactor), qui vise à construire un réacteur de 60 mètres et de 23'000 tonnes en France et auquel collabore notamment le Centre de recherche en physique des plasmas (CRPP) de l'EPFL. "24 Heures" consacre un long article à ce sujet.

Le Rolex Learning Center inauguré

Plusieurs journaux se font l'écho de l'inauguration du Rolex Learning Center qui s'est déroulée le 27 mai. Présent à la cérémonie, le conseiller fédéral Didier Burkhalter a notamment évoqué le bâtiment comme "une ruche", le rendez-vous de toutes les disciplines et des 120 nationalités présentes sur le campus. C'est le vieux rêve de Babel qu'on réinvente". A noter que "Le Temps" présente également l'ouvrage récemment publié sur l'Ecole et intitulé "Chronique de l'EPFL 1978-2000. L'âge d'or de l'ingénierie".

NEXThink qui monte, qui monte

NEXThink, start-up du Laboratoire d'intelligence artificielle de l'EPFL, vient de décrocher le Ministère français de la défense à son tableau de chasse. "24 Heures" et "L'agefi" présentent cette société qui devrait réaliser quelque 6 millions de chiffre d'affaires en 2010.

Andrea Pfeifer "nominée" pour un nouveau prix

Andrea Pfeifer, PDG d'AC Immune, représente la Suisse au prix du meilleur entrepreneur du monde qui sera décerné le 5 juin à Monaco. "24 Heures" rappelle le parcours de cette femme de 45 ans qui "a su allier un modèle d'affaires irréprochable à une recherche de pointe". Elle est la cofondatrice de la société de biotechnologie AC Immune, installée au Parc scientifique d'Ecublens.

journaliste: Florence Luy



Réf. Argus: 39003984 Coupure page: 1/1 Rapport page: 9/15





Virtual Network SA 1260 Nyon 2 022/ 994 52 25 www.romandie.com Genre de média: Internet

Type de média: Sites d'informations UUpM (source: netmetrix): 333'000

N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Nexthink, pilote hors pair des parcs informatiques

L'art de la start-up lausannoise réside dans la gestion des postes de travail. Elle accélère son essor à l'étranger

Pour lire cette news dans son intégralité, veuillez cliquer ici

(Mon, 31 mai 2010)

Retour à Romandie News - Créez votre blog et réagissez à cette news



Réf. Argus: 39022635 Coupure page: 1/1 Rapport page: 6/7

Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne



Ecole Polytechnique Féderale de Lausanne 1015 Lausanne 021/693 11 11 www.epfl.ch Genre de média: Internet

Type de média: Organisations spécialisées

N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Revues de presse

Ce que dit le non-verbal

01 Juin 2010 Le décodeur d'émotions

La start-up nViso propose un outil qui décrypte les expressions du visage et les traduit en émotions. Il est actuellement testé dans le domaine du marketing. Prochaine étape: repérer avec précision sur quelle partie de l'écran se fixent les yeux. Le patron, Matteo Sorci, qui a développé ce logiciel durant sa thèse au Laboratoire de traitement des signaux (LTS), prévoit de s'attaquer à d'autres marchés, tels que la téléphonie, les jeux et les réseaux sociaux. Reste à savoir quelle utilisation en fera la société, comme le souligne Jean-Philippe Thiran, directeur du LTS.

Neutrino change de peau

Les neutrinos, particules quasiment insaisissables, parcourent les 732km entre le CERN et le Laboratoire de Gran Sasso, en Italie, en 2,4 millisecondes. C'est là qu'a été observé pour la première fois la transformation d'un neutrino de type muon en neutrino de type tau. Ce résultat "bouscule la théorie mais pourrait contribuer à expliquer la victoire de la matière sur l'antimatière", note "Le Temps". Olivier Schneider, professeur de physique des particules élémentaires à l'EPFL commentel'expérience.

Piloter les parcs informatiques

Nexthink, société du Parc scientifique d'Ecublens propose une interface qui permet de représenter le parc informatique d'une grande société de façon dynamique. Cette start-up issue du Laboratoire d'intelligence artificielle de l'EPFL est rentable depuis fin 2009 et emploi une trentaine de personnesl. A lire dans "Le Temps" et le "St-Galler Tagblatt".

Un hôtel pas monotone

"La Liberté" visite le Starling Hôtel at EPFL en compagnie de Jean-Baptiste Ferrari, dont le bureau d'architecture a développé le projet. "On a pu s'occuper de l'ensemble de la conception, ce qui est assez rare dans le cas d'un hôtel", souligne-t-il.

journaliste:

Cecilia Carron-Gasco



Réf. Argus: 39022639 Coupure page: 1/1 Rapport page: 1/7



Online-Ausgabe

Le Temps SA 1211 Genève 2 022/ 799 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Internet

Type de média: Presse journ./hebd. UUpM (source: netmetrix): 100'000

N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

services mardi 1 juin 2010

Nexthink, pilote hors pair des parcs informatiques

Marie-Laure Chapatte

L'art de la start-up lausannoise réside dans la gestion des postes de travail. Elle accélère son essor à l'étranger Publicité

De loin, on dirait presque un thème astral. A y regarder de plus près, on comprend qu'il s'agit d'une constellation d'ordinateurs, d'utilisateurs, de serveurs, avec des flux, plus ou moins importants ou rapides en fonction de l'épaisseur du trait. Bref, une manière de représenter le parc informatique d'une grande société de façon dynamique. Tout l'art de Nexthink se situe là: le pilotage des postes informatiques via une interface très simple d'utilisation.

Gros contrat français

La start-up lausannoise, issue en 2004 du Laboratoire d'intelligence artificielle de l'EPFL, est rentable depuis la fin de l'année, a-t-elle indiqué lors d'un point presse la semaine dernière. Toujours sise au PSE d'Ecublens, elle emploie une trentaine de collaborateurs et a pu déployer sa frappe commerciale, en s'appuyant sur des partenaires comme IBM, HP, Telindus, Unisys et EADS. Elle devrait ainsi cette année doubler son chiffre d'affaires, pour atteindre 6 millions de francs.

Déjà présente en France et au Moyen-Orient entre autres, elle a récemment décroché un gros contrat avec le Ministère français de la défense (250 000 postes de travail). Elle ambitionne d'ouvrir d'autres marchés, comme l'Angleterre, l'Italie et ou le Benelux en 2010. Après Paris, la jeune pousse implantera prochainement une antenne à Zurich.

Solution simple à utiliser

Mais que se cache vraiment derrière Nexthink V3, qui équipe déjà plus d'un demi-million de postes de travail? «Nous remplaçons une vue photographique et périodique par un film continu de recherche rapide», explique Vincent Bieri, cofondateur de l'entreprise et responsable du marketing, avant de prendre un exemple concret: «Imaginons que vous ayez une base de 500 postes et que vous vouliez y installer une nouvelle application. Le responsable du service informatique se trouvera confronté à la question de savoir si toutes les machines supporteront l'application. En deux secondes – il montre la manipulation à l'écran – vous avez la réponse!» Outre cette gestion des actifs, la solution permet d'analyser le comportement des applications (pour la sécurité par exemple) et permet l'identification des problèmes avec des tableaux de bord décisionnels (support).







Online-Ausgabe

Le Temps SA 1211 Genève 2 022/799 58 58 www.letemps.ch

Genre de média: Internet

Type de média: Presse journ./hebd. UUpM (source: netmetrix): 100'000 N° de thème: 663.28 N° d'abonnement: 1087046

Informatique mardi 1 juin 2010

Nouvelle injection de fonds de 2 millions de francs dans Nexthink

M.-L. C.

Les deux sociétés d'investissement veulent continuer le développement de la start-up lausannoise. Elles ne sont pas pressées de vendre Publicité

Alain Nicod, partenaire de Venture Incubator, qui possède une trentaine de participations en Suisse, se réjouit que «tous les indicateurs de Nexthink soient à la hausse». Lorsque VI décide d'investir, en 2006, la start-up de l'EPFL n'était pas seulement un «dossier auquel on dit oui ou non. Nous avons appris à les connaître, et cela a pris du temps. Même si le produit doit être bon, la qualité de l'équipe dirigeante reste primordiale.»

Rapidement, Nexthink a eu les deux et a pu bénéficier de l'appui de VI et d'Auriga Partners. Ensemble, ils ont jusqu'à présent investi 7,6 millions de francs. «Nous injecterons à nouveau de l'argent frais, de l'ordre de 2 millions de francs, en deuxième partie d'année», poursuit Alain Nicod, également viceprésident. Pour lui, la finalité reste la vente: «Un jour ou l'autre, cela arrivera, mais nous ne sommes pas pressés!»

Réf. Argus: 39022637 Coupure page: 1/1 Rapport page: 4/7